

Solaris, la résistante qui vient du froid

Robert Laplante

Volume 5, Number 1, Fall 2008

Il était une fois... la *fantasy*

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/10795ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)

1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Laplante, R. (2008). *Solaris, la résistante qui vient du froid*. *Entre les lignes*, 5(1), 30–30.

Solaris, la résistante qui vient du froid

Née en 1974 des efforts de Norbert Spehner, spécialiste des littératures de genre, et fidèle collaborateur d'*Entre les lignes*, *Solaris* est la plus ancienne revue francophone des littératures de l'imaginaire (science-fiction, fantastique et *fantasy*) et sans doute la plus importante. « Il en existe d'autres dans la francophonie, mais leurs parutions n'ont jamais été régulières, explique Joël Champetier, auteur et rédacteur en chef de la revue. » Ce qui n'a jamais été le cas de *Solaris*, laquelle a toujours réussi à publier ses quatre numéros annuellement, et à fidéliser un bassin de lecteurs et d'auteurs talentueux.

Mélange de fiction (on y publie des nouvelles inédites) et d'information, la revue, qui tire à 3 000 exemplaires par numéro, propose une formule qui rappelle les fameux *pulp magazines*. La comparaison fait sourire Champetier. « La référence est juste. Il faut comprendre que depuis cette époque, nos consœurs américaines ont cessé de publier des fictions. Les maisons d'édition accaparent ce marché et les revues se concentrent sur les nouvelles de l'industrie. Nous naviguons donc dans un créneau moins exploité », explique celui qui vient de s'atteler à l'écriture du scénario d'*Oniria* de Patrick Senécal. « Depuis, d'autres revues comme *Brins d'éternité* ou *Clair-Obscur* ont aussi emprunté cette voie. »

UN LEADERSHIP QUÉBÉCOIS

« Depuis le succès du *Seigneur des Anneaux*, poursuit Champetier, on note que de plus en plus d'auteurs québécois ont envie de se frotter à la *fantasy*. Je collabore à *Solaris* de-

Nous sommes en 2008. Toute la « planète *Fantasy* » est occupée par les Anglo-Saxons. Toute? Non, une poignée d'irréductibles auteurs francophones résiste encore grâce, entre autres, à la revue *Solaris*.

ROBERT LAPLANTE

puis 1983, et j'ai remarqué que dans les dernières années, nous avons reçu beaucoup plus de textes qu'il y a 20 ans, précise-t-il. C'est d'au-

tant plus intéressant que la *fantasy* est associée au roman, un véhicule qui lui donne l'espace nécessaire pour créer des univers. Pourtant, nos auteurs l'abordent quand même par l'intermédiaire des nouvelles », ajoute celui qui a reçu pour son roman *Le Voleur des steppes* (Alire, 2007) les plus récents prix Jacques-Brossard (voir encadré p. 27) et Boréal.

Bien que les Anglo-Saxons occupent toujours la première place dans la *fantasy*, et que la France représente le phare de résistance, le Québec n'est pas en reste. À preuve, de plus en plus d'auteurs francophones choisissent de se faire publier au Québec, qui compte nombre d'écrivains de grand talent : les Vonarburg, Rochon, Champetier, Senécal et Sernine, entre autres. Une réputation que l'on doit, également, à *Solaris*. ■

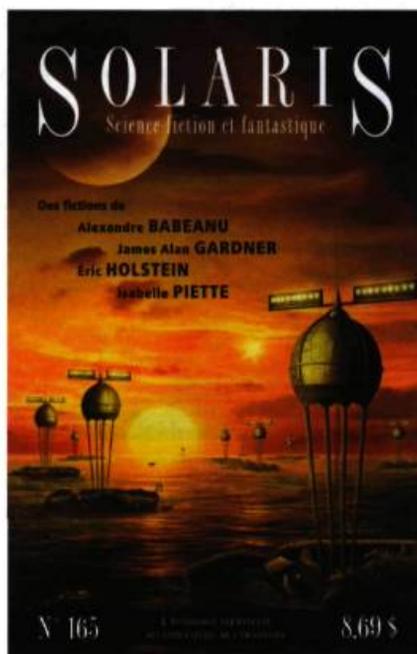


PHOTO: POTHIER PHOTO

POUR SUIVRE LA RÉSISTANCE

Si *Solaris* est une locomotive pour nos littératures de l'imaginaire, il ne faut pas oublier le Congrès Boréal, mis sur pied en 1979 par des auteurs comme Guy Sirois, Jean-Pierre April et les *fans* du genre. Depuis sa création, cette assemblée permet aux auteurs, surtout d'ici, aux éditeurs et aux lecteurs de se côtoyer; fait plutôt rare dans ce genre d'événement. C'est aussi lors de ce congrès, qui se tient annuellement dans une ville québécoise, que sont remis les prix Boréal, seuls prix du Canada francophone décernés directement par le public des lecteurs dans les genres de la science-fiction, de la *fantasy* et du fantastique. Et, signe des temps, sept des dix fictions en nomination pour le Boréal 2008 du meilleur roman baignaient dans la *fantasy*.